

Flora aclensis : contributions à l'étude des plantes de la flore suisse croissant sur le territoire de la commune d'Aclens et dans ses environs immédiats

Autor(en): **Corboz, F.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles**

Band (Jahr): **31 (1895)**

Heft 119

PDF erstellt am: **10.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-264374>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

FLORA ACLENSIS

CONTRIBUTIONS A L'ÉTUDE DES PLANTES DE LA FLORE SUISSE

*croissant sur le territoire de la commune d'Aclens
et dans ses environs immédiats.*

PAR

F. CORBOZ

Depuis la publication de mon supplément au *Catalogue des plantes de la flore d'Aclens* (Bulletin de la Société vaudoise des sciences naturelles, volume XXIX, n° 111, 1893), dans lequel, après la liste des Phanérogames, j'avais essayé de faire aussi celle des Cryptogames recueillies dans notre région, j'ai continué mes recherches dans cette direction et j'apporte aujourd'hui le résultat de mes travaux.

La classe des *Mousses* est représentée dans ce supplément par 51 espèces qui, ajoutées aux 114 mentionnées dans la 1^{re} partie, font un total de 165 espèces, sans compter un certain nombre de variétés. Ces chiffres montrent que les Mousses sont encore assez abondantes dans notre petite région, quoiqu'elle dépasse à peine 500 m. d'altitude. Le *Catalogue des Mousses du S.-O. de la Suisse* par M. J. Amann, en indique 490 espèces.

Quoique la plupart soient communément répandues, il en est cependant quelques-unes qui se rencontrent assez rarement, ce qui nous montre que, pour ces petites plantes, on peut aussi bien trouver des espèces intéressantes autour de soi qu'en allant les chercher au loin. Quelques-unes, citées dans la 1^{re} partie, sont encore mentionnées ici sans être comptées; ce sont des espèces que je n'avais pas encore trouvées fructifiées, ou des variétés et des stations nouvelles. Comme précédemment, j'ai soumis toutes mes déterminations à l'examen de notre honorable collègue M. J. Amann, bryologue distingué, ce qu'il a fait avec la plus grande obligeance.

La répartition dans les divers ordres des Mousses est indiquée par le tableau suivant :

	Flore d'Aclens.		S.-O. de la Suisse.
	1 ^{re} partie.	2 ^e partie.	
Cleistocarpes	3	7	13
Stégocarpes {	Acrocarpes . .	33	325
	Pleurocarpes . .	11	152
TOTAUX	114	51	490

Le petit groupe des *Sphaignes*, voisin des Mousses, habitant surtout les marais tourbeux des montagnes, n'est pas représenté dans notre région, qui est dépourvue de stations de cette nature.

En revanche, le groupe des *Hépatiques*, qui fait aussi partie de la classe des Muscinées, comprend 18 espèces, dont 6 sont indiquées dans ce supplément. C'est encore M. Meylan, instituteur à Ste-Croix, qui m'a aidé dans l'étude de ce groupe intéressant, malgré le petit nombre de ses représentants.

La liste des *Champignons* de ce supplément n'est pas si longue que celle de la 1^{re} partie, parce que la grande majorité des espèces de notre contrée appartient à la famille des *Agaricinés*, qui sont très aqueux et par conséquent très difficiles à dessécher et à conserver pour leur étude. Il faudrait avoir le temps de les observer sur place et de noter tous les détails qui doivent servir à leur détermination avant de les cueillir, parce que souvent ils sont déjà en putréfaction au bout de quelques heures et leur analyse devient alors impossible. Cela complique beaucoup l'étude de cette classe de végétaux et nous explique pourquoi elle est encore aussi arriérée. Leur conservation en herbier est en outre très difficile, leur préparation exige des soins tout particuliers et l'on est parfois obligé de les mentionner sans les avoir en collection ; mais pour ma part je n'en cite qu'un très petit nombre qui soient dans ce cas.

J'ai de nouveau mis à contribution l'obligeance de notre honorable collègue M. de Jaczewski, à Montreux, pour vérifier la détermination des espèces microscopiques. Mais pour les grandes espèces, les *Basidiomycètes* surtout, tout en suivant comme auparavant, les indications de la *Flore générale des Champignons* de Wunsche, je me suis en outre servi de l'ouvrage intitulé *Nouvelle flore des Champignons*, par MM. Costantin et Léon Dufour, Paris 1892. Cet excellent ouvrage, contenant un très grand nombre de figures avec une légende des couleurs, s'atta-

che surtout à décrire les champignons au moyen des caractères extérieurs, ce qui facilite bien leur étude pour les personnes qui, comme moi, n'ont pas beaucoup de temps à consacrer aux recherches microscopiques.

Les Champignons sont répartis dans les divers ordres de cette classe, comme l'indique le tableau suivant :

	1 ^{re} partie.	2 ^e partie.	TOTAL
Phycomycètes et Hypodermés . . .	85	7	92
Hyménomycètes, sans les Agaricinés	70	32	102
Agaricinés	100	39	139
Gastéromycètes, Ascomycètes et Myxomycètes	131	12	143
TOTAUX	386	90	476

soit en tout 476 espèces et un certain nombre de variétés. J'ai éliminé 15 espèces citées dans la 1^{re} partie de mon catalogue, espèces dont la détermination était erronée et que je mentionne dans ce supplément après une nouvelle analyse faite d'après l'ouvrage de Costantin et Dufour.

Afin de compléter la flore cryptogamique de notre contrée, j'ai aussi commencé de faire l'énumération des deux classes de végétaux que je n'avais pas encore abordées jusqu'ici : les *Lichens* et les *Algues*. Pour les *Lichens* je me suis adressé à M. le Dr J. Müller Arg., à Genève, spécialiste distingué dans cette classe difficile, et il a eu l'extrême obligeance de reviser les déterminations que j'avais faites d'après l'herbier Schleicher du Musée botanique de Lausanne. Pour la classification, je me suis servi de l'ouvrage de M. P. Sydow, *Les Lichens d'Allemagne*, Berlin 1887, que j'avais déjà suivi pour classer mon herbier et que M. le conservateur du Musée a eu la bonté de me prêter.

Les Lichens que j'ai recueillis jusqu'à ce jour sur notre territoire comptent 73 espèces. Il va sans dire que c'est surtout les grandes espèces, les plus apparentes, qui ont le plus vite frappé mes regards, et que dans cette classe il y aura encore une foule d'espèces à découvrir. Mais cependant, comme il faut partout un commencement, la liste que je donne aujourd'hui pourra servir de repère pour des recherches ultérieures.

Enfin les *Algues*, qui forment la classe inférieure du règne

végétal, ont, à leur tour, occupé une petite place dans mes investigations. Mais c'est là surtout que la science se heurte à des difficultés de plus en plus grandes et que les ressources de la microscopie moderne deviennent indispensables. Je dois avouer que, dans cette classe, je me suis contenté de recueillir ce qui m'a paru le plus intéressant, sans avoir la prétention de vouloir analyser moi-même ces plantes aux tissus si délicats et à la végétation si différente de celle des autres végétaux. J'ai donc comparé tout ce que j'ai récolté avec les Algues de l'herbier Schleicher déjà cité, et j'ai remis ensuite mes échantillons aux bons soins de M. Autran, préparateur de l'herbier Boissier, à Genève, qui les a fait reviser par un spécialiste, M. E. de Wildeman, de Bruxelles.

La classification suivie pour les espèces citées dans ce supplément est celle de l'ouvrage de M. CErsted, Leipzig, 1873. Elles sont au nombre de 21 espèces, mais, comme je l'ai déjà dit à propos des Lichens, ce chiffre ne représente qu'une infime partie de toutes les Algues qui se trouveraient dans les eaux dormantes, les fossés, les étangs et les ruisseaux de notre région.

Voici en résumé le résultat de mes recherches jusqu'à ce jour parmi les Cryptogames de la flore d'Aclens :

Les Mousses	sont représentées par	165	espèces.
Les Hépatiques	»	»	18
Les Champignons	»	»	476
Les Lichens	»	»	73
Les Algues	»	»	21

soit en tout 753 espèces. En admettant que ces chiffres ne représentent qu'une faible partie de la totalité de celles qui doivent se trouver en fouillant complètement la région explorée, on voit que les Phanérogames sont loin de former la majorité des végétaux par le nombre des espèces. En effet, aux 870 plantes appartenant à cette grande division du règne végétal, que je mentionnais dans mon catalogue en 1893, je n'ai qu'une seule espèce nouvelle à ajouter aujourd'hui : le *Rosa dumetorum* Thuill., quoique j'aie parcouru à plusieurs reprises les diverses parties de notre territoire pendant ces deux dernières années.

En espérant que ce modeste travail aura cependant son utilité pour fournir des matériaux à la Flore cryptogamique de la Suisse, j'adresse, en terminant ce rapide exposé, mes sincères remerciements à tous ceux qui m'ont aidé de leur précieux concours. Il est certain que si mon travail peut avoir quelque

mérite, une grande partie en revient à ces travailleurs infatigables qui vouent leur temps et leur intelligence à des recherches souvent ardues, pour reconnaître et classer ces végétaux inférieurs qui passent inaperçus aux yeux du plus grand nombre.

F. CORBOZ.

Mousses.

I. CLEISTOCARPES.

Phascacées. — *Ephemerella recurvifolia* Diks. Sur le sol humide, dans une culture, en octobre.

Sphaerangium muticum Schreb. Dans un taillis et au bord d'un fossé, en mars.

Phascum bryoïdes Diks. Sur le sol sablonneux d'une colline, en juin.

Phascum curvicollum Hw. Avec le précédent et dans un taillis, en mars. Cette espèce, de même que *Ephemerella recurvifolia*, sont nouvelles pour la flore vaudoise et sont même assez rares en Suisse.

Bruchiacées. — *Pleuridium nitidum* Hw. Sur la vase desséchée d'un étang, en septembre. Beaucoup plus rare que le *P. subulatum* L.

Pleuridium alternifolium Diks. Formant des touffes isolées sur le sol, dans une forêt de hêtres, en juillet.

Sporledera palustris Br. et Sp. Mélangée en petite quantité avec un *Pleuridium* stérile, au bord d'un étang, en juillet.

II. STEGOCARPES. — A. ACROCARPES.

Weisiacées. — *Systegium crispum* Hw. Champs argileux et bois humides, en septembre.

Gymnostomum microstomum Hw. Sur les talus d'une gravière, au bord d'un bois, en avril.

Weisia mucronata Bruch. Mélangée en petite quantité avec la *W. viridula* Bd. dans une forêt de hêtres, en mai. C'est une espèce rare en Suisse.

Dicranées. — *Trematodon ambiguus* Hw. Sur les bords humides d'un étang, en juillet. Espèce nouvelle pour la flore vaudoise.

Dicranella Schreberi Hw. Sur le sol argileux, dans un bois et au bord d'un fossé, au marais de la Perrausaz, en septembre et octobre.

Dicranella heteromalla var. *sericea* Schp. Sur des blocs de molasse, dans une forêt de hêtres, en octobre.

Dicranum scoparium L. var. *paludosum*. Sur le revers d'un fossé dans un bois humide, en juillet.

Fissidentées. — *Fissidens pusillus* Sp. Sur un bloc de molasse dans un bois, en août.

Séligériacées. — *Seligeria pusilla* Hw. Parois humides de molasse dans les gorges et les ravins, en mai.

Seligeria recurvata Hw. Sur un bloc erratique dans un ruisseau, en mai.

Pottiacées. — *Eucladium verticillatum* L. Fructifiée sur des rochers tufeux et suintants, en août.

Trichostomées. — *Leptotrichum pallidum* Schreb. Sur le sol argileux et dénudé dans les forêts de hêtres et de chênes, en juillet.

Trichostomum tophaceum Brid. Sur les bords tufeux d'un petit ruisseau, en septembre.

Trichostomum viridulum Bruch. (*T. crispulum* var. *angustifolium* Br. Eur.). Sur le sol arénacé, humide, dans un bois, en septembre.

Trichostomum crispulum Bruch. ? Sur un bloc de molasse dans un bois, près d'un ruisseau, en août.

Barbula membranifolia Hook. Sur des murs de vigne, en février.

Barbula rigidula Diks. var. *a. insidiosa* J. et M. (*B. spadicea* Mitt.). Sur des blocs près d'une source, en juillet.

Var. *b densa* Schp. Sur la molasse dans les ravins, en novembre.

Barbula gracilis Schwgr. En petite quantité dans un lieu sec et sablonneux, en avril.

Barbula paludosa Schwgr. Formant de grandes touffes stériles sur la molasse dans une forêt, en octobre.

Barbula convoluta Hw. Sur le sol sablonneux d'une colline, en avril.

Barbula inclinata Schwgr. Abondante et bien fructifiée dans une gravière, en mai.

Barbula tortuosa L. Bien fructifiée sur des blocs de molasse, en août. Une forme voisine de la var. *fragilifolia* Jur. Sur un mur de vigne, en mai.

Barbula intermedia Milde (spec. inter. *B. ruralis* et *B. aciphylla*). Sur un mur de vigne, en février.

Barbula papillosa Wils. Sur le tronc d'un ormeau, en mars.

Grimmiacées. — *Grimmia crinita* Brid. Sur le mortier calcaire des murs de vigne, en octobre.

Grimmia Hartmanni Sp. En grandes touffes stériles sur un bloc erratique, dans un bois, en mai.

Grimmia commutata Hueb. Très abondante sur un toit aujourd'hui démoli, en août.

Hedwigia ciliata Diks. Sur des blocs erratiques dans une forêt de hêtres, en mai.

Orthotrichées. — *Orthotrichum Lyellii* H. et F. Sur le tronc de jeunes sapins, en juillet.

Bryacées. — *Leptobrium pyriforme* L. Sur une paroi humide et surplombante de molasse, en août.

Bryum erythrocarpum Schwgr. Sur le sol humide au bord d'un étang, en septembre.

Bryum atropurpureum W. et M. Sur la molasse recouvrant un mur de jardin, en juillet.

Bryum pseudo-triquetrum Hw. Bien fructifiée en divers endroits humides, en août.

Bryum roseum Schreb. Sur un bloc erratique au bord d'un ruisseau dans un bois, en octobre, stérile.

Mnium punctatum Hw. Bien fructifiée sur un bloc humide dans un bois, en août.

Bartramiées. — *Bartramia ithyphylla* Bd. Sur le sol dans des forêts de hêtres et de chênes, en août.

Philonotis fontana L. Dans un fossé et près d'une source dans un bois, en juillet.

Polytrichées. — *Pogonatum nanum* Hw. var. *longisetum* Schp. Sur le sol humide au bord d'un étang, en septembre.

Polytrichum piliferum Schreb. Bords sablonneux d'une forêt, en juillet.

Buxbaumiées. — *Diphyscium foliosum* Mohr. Pente argileuse, humide, dans un bois, en septembre.

B. PLEUROCARPES.

Neckérées. — *Neckera crispa* L. Bien fructifiée sur des blocs de molasse dans un bois, en mai.

Neckera complanata L. Fructifiée dans les forêts sur le tronc des chênes, en décembre.

Hypnées. — *Brachytecium glaucosum* Br. Eur. (Cat. Amann.) Mélangée avec *Amblystegium serpens* dans une forêt de hêtres, en juillet.

Brachythecium rivulare Br. Eur. Bien fructifiée sur les pierres au bord de la Senoge, en mai.

Rhynchostegium murale Hw. forma *foliis acutis*. Sur une pierre humide à l'entrée d'un aqueduc, en avril.

Rhynchostegium tenellum Diks. Sur un mur humide près d'une fontaine, en août.

Thamnum alopecurum L. Sur des blocs erratiques dans le lit d'un ruisseau, en août.

Plagiothecium Silesiacum Sel. Sur un tronc pourri dans une forêt, en août,

Plagiothecium denticulatum L. Mêmes lieux que la précédente, en juillet.

Plagiothecium sylvaticum L. Près d'un ruisseau dans un bois, en août.

Hypnum chrysophyllum Brid. Sur la molasse humide au bord d'un chemin, en septembre.

Hypnum stellatum Schreb. Bien fructifiée dans un bois, en juin. Var. *b protensum* Schp. Suspendue à un bloc de molasse avec la forme type.

Hypnum lycopodioides Schwgr. Marais de la Perrausaz, en compagnie des *Hypnum revolvens* Sw. et *Hypnum vernicosum* Lindb. Toutes les trois stériles, en octobre.

? *Hypnum reptile* Rich. Sur le revers d'un fossé, en juillet.

HÉPATIQUES

Marchantia polymorpha L. Sur une paroi de molasse humide, en mars. J'ai aussi trouvé la forme spéciale de fructification appelée *appareil gemmipare*; c'est une sorte de cupule remplie de petits corpuscules bulbifères. Dans une forêt humide, près d'un étang, en juin.

Metzgeria furcata Dum. Au pied d'un chêne dans la forêt du Bochet, en octobre.

Pellia calycina Hw. Au bord de la Venoge, vers le pont du Chocq, en octobre.

Jungermannia barbata Nees. Sur un bloc erratique au bord d'un ruisseau, en octobre.

Jungermannia pumila? Sur des blocs de molasse dans un bois, en octobre.

Madotheca lœvigata Dum. Sur un bloc erratique dans une forêt de hêtres, en septembre.

Champignons.

HYPODERMÉS.

Ustilaginés. — *Ustilago Flosculorum* Fr. Dans les fleurs de *Knautia arvensis*. Aclens 6. 95 !

Urédinés. — *Puccinia Atragenes* Fück. Forme æcidiosporée (*Æcidium Clematidis* DC). Sur *Clematis vitalba*, dans les haies, en juillet.

Puccinia discoidearum Link. Sur les feuilles de *Artemisia vulgaris*, en octobre.

Puccinia Galiorum Link. Sur les tiges et les feuilles de *Galium sylvaticum*. 10. 95 !

Puccinia Epilobii DC. Forme æcidiosporée ; sur les feuilles de *Epilobium hirsutum*. 6. 95 !

Puccinia Pimpinella Strauss. Forme æcidiosporée ; sur les feuilles de *Pimpinella magna*, en mai.

Puccinia Maydis Bereng. Sur les feuilles de *Zea Mays* cultivé pour fourrage vert, en août.

Puccinia Malvacearum Mont. Forme æcidiosporée ; sur les feuilles de *Malva rotundifolia*, en décembre.

BASIDIOMYCÈTES. — A. HYMÉNOMYCÈTES.

Tremellinés. — *Dacryomyces deliquescentis* Dub., jaune pâle, puis brunâtre ; sur des branches mortes de *Pinus sylvestris*, en décembre.

Tremella Lutescens Pers., jaunâtre pâle ; sur des branches sèches de *Corylus avellana*, dans un bois vers le pont du Chocq, en octobre.

Clavariacés. — *Clavaria pistillaris* L., jaune ou brun rougeâtre, en massue ; sur le sol dans une forêt de chênes, en novembre. (Cité sous le nom de *Craterellus clavatus* Fr. p. 117 du Catalogue de 1893).

Clavaria incarnata Weinm, rose flavescent, cylindrique ; sur le sol dans un bois humide, en septembre.

Clavaria juncea Fr., brun pâle, filiforme ; entre les feuilles de chêne pourrissantes, dans une forêt, en octobre.

Clavaria inequalis Fl. Dan., jaune vif, en groupes ; dans les bois, sous les sapins, en novembre.

Clavaria corniculata Sch. ; au pied des sapins, dans une forêt mélangée, en août. Espèce rameuse, jaune vif.

Clavaria palmata Pers., jaune blanchâtre, palmé, en touffes ; mêmes lieux que la précédente, en novembre.

Clavaria amethystina Bull., de couleur vive, bleu violet ; parmi les mousses, dans un bois, en août. Comestible.

Sparassis crispa Fr., blanc ou jaune pâle, rameaux foliacés en tête arrondie ; dans un taillis humide, en août. Comestible.

Théléphorés. — *Corticium cinereum* Pers., brun sale ; sur du bois de sapin pourrissant, en mars.

Corticium obscurum Pers., brun noir ; sur des branches pourries de frêne, en février.

Corticium roseum Pers., rose, blanc au bord ; sur l'écorce des pins dans un bois et sur des branches sèches, en mars. (Cité sous le nom de *Grandinia papillosa* Fr. p. 118, Cat. 1893).

Corticium serum Pers., blanc de lait ; sur l'écorce des sapins dans les bois, en mars.

Corticium ferrugineum Pers. (*Tomentella ferruginea* Cost. et Dufour), fauve rouille ; sur un tronc de hêtre coupé, dans une forêt, en septembre.

Stereum Pini Fr., couleur chair ; sur l'écorce des Pins sylvestres, dans un bois, en décembre.

Stereum disciforme DC., roussâtre, blanc au bord, ressemblant à une Pezzize ; sur le tronc d'un chêne, en décembre.

Stereum ferrugineum Bull. (*S. rubiginosum* Fr.), brun rougeâtre ; sur le tronc d'un hêtre et sur un pieu de chêne, en janvier.

Thelephora biennis Fr., croûte blanchâtre, étalée sur la mousse et les feuilles pourrissantes ; dans un bois, en août.

Craterellus clavatus Fr., rougeâtre violet, ridé, creusé en entonnoir ; au pied des sapins, dans le bois de Faillet, près du moulin du Chocq, en août.

Hydnacés. — *Hydnum violascens* A. et S. (Cost et Dufour), bleu violet ; dans des forêts de sapins, en août.

Radulum Quercinum Fr., blanchâtre, flavescent, formant une croûte sur des branches sèches de chêne ; dans une forêt, en décembre.

Radulum orbiculare Fr., jaune pâle ; avec le précédent.

Polyporés. — *Trametes sinuosa* Fr., blanc, puis jaune, sur des branches sèches de chêne ; avec les deux précédents.

Trametes odorata Fr., subéreux, jaune de rouille, odeur agréable d'anis ; sur des vieux troncs de sapins, dans les forêts, en octobre.

Polyporus medulla-panis Fr., croûte blanchâtre ; sur des poutres de sapin pourrissantes, en septembre.

Polyporus incarnatus Fr., croûte rouge chair ; sur des branches sèches de *Pinus sylvestris*, en décembre.

Polyporus lutescens Pers., fauve, rouille à l'intérieur ; sur de vieux troncs dans les bois, en novembre.

Polyporus pinicola Swartz., fauve noirâtre, orangé au bord ; sur un vieux tronc de sapin dans un bois, en octobre.

Polyporus salicinus Pers., ligneux, très grand, brun cannelle ; sur un vieux tronc de saule, en novembre.

Polyporus frondosus Schrad., gris brunâtre, en grosses touffes ; au pied de vieilles souches de chêne, dans un bois, en octobre. Comestible. (Cité sous le nom de *P. giganteus* Pers. p. 119, Cat. 1893).

Favolus alveolaris DC, jaune safran, pores très grands, alvéolés ; sur des branches sèches de noyer, en juillet.

Boletus pachypus Fr., brun grisâtre, pied très gros ; dans une forêt à essences mélangées, en octobre. Suspect.

Agaricinés. — *Lenzites trabea* Pers., roussâtre, zoné, velouté ; sur un tronc de chêne pourri, en avril.

Marasmiium graminum Lib., brun ; sur les vieilles touffes de graminées, dans les prairies, en juin. (Cité sous le nom de *Omphalia hepatica* Batsch., p. 124, Cat. 1893).

Marasmiium torquescens Quélet., roux pâle ; avec le précédent. (Cité sous le nom de *Omphalia umbellifera* L., p. 124).

Marasmius erythropus Fr. (*Collybia* Pers. *Cost. et Dufour*), en touffes serrées, sur des débris pourrissants de chêne ; de couleur pâle, pied rouge brun, en juin.

Nyctalis parasitica Fr., gris blanchâtre, parasite ; sur des *Russula* pourris, dans un bois, en septembre. Rare.

Russula rosea Schæff., blanc rosé ; sous les sapins dans une forêt à essences mélangées, en novembre. Comestible.

Lactarius pallidus Pers., couleur de cuir pâle ; dans un verger, en septembre. Comestible. (Cité sous le nom de *Lactarius pyrogalus* Bull, p. 122, Cat. 1893).

Lactarius zonarius Bull., jaunâtre pâle, à zones orangées, ombiliqué ; dans des pâturages au bord des bois, en août. Vénéneux.

Camarophyllus eburneus Bull., blanc d'ivoire, visqueux ; bois de sapins, en novembre. Comestible.

Paxillus involutus Batsch., jaune d'ocre ou roux pâle ; dans

une prairie, en août. Comestible. (Cité sous le nom de *Camarophyllus pratensis* Pers., p. 122, Cat. 1893).

Paxillus atrotomentosus Batsch., jaune rouille, pied noirâtre, tomenteux; sur un tronc de sapin pourri dans une forêt, en septembre. Comestible. (Cité sous le nom de *Camarophyllus nemoreus* Lasch., p. 122, Cat. 1893).

Coprinus ephemeroides Bull., blanc grisâtre; sur le sol humide, en octobre.

Coprinus tomentosus Bull., gris tomenteux; endroits fumés, décombres, en septembre. (Cité sous le nom de *C. comatus* Fl. Dan., p. 123, Cat. 1893).

Coprinus velaris Fr., gris clair; sur le sol fumé, dans une culture, en août.

Psalliota hæmatosperma Bull., brun noirâtre; dans un jardin, en octobre.

Galera hypnorum Batsch., jaune rougeâtre; sur le sol humide, parmi les mousses, dans un marais, en octobre.

Flammula flavida Schæff., jaune, en gazons; sur des troncs de sapin pourris dans un bois, en novembre.

Flammula fusa Batsch., jaune rougeâtre, fusiforme; sur le sol dans les bois de sapin, en septembre. (Cité sous le nom de *Phlegmacium varium* Schæff., p. 123, Cat. 1893).

Flammula spumosa Fr., visqueux, jaune, brun au centre; en touffes dans les prés et au bord des chemins, en novembre. (Cité sous le nom de *Hypholoma elæodes* Huds., p. 123, Cat. 1893).

Hebeloma crustuliniforme Bull., jaune brunâtre, blanc au bord; bords des bois, en novembre. Vénéneux.

Hebeloma versipellis var. *mesophæum* Fr., jaunâtre pâle, disque brun; bois de sapins, en novembre.

Pholiota curvipes Alb. et Sch., jaune rougeâtre, écailleux; sur des débris de bois au bord d'un chemin, en août.

Pholiota squarrosa Mull., jaune rouille, écailleux; en grosse touffe au pied d'un noyer, en septembre.

Clitopilus prunulus Scop., gris blanchâtre; bords des bois, en octobre. Comestible.

Pluteus leoninus Schæff., jaune orangé; sur un vieux tronc de sapin pourri, dans un bois, en décembre.

Pleurotus conchatus Bull., brun jaunâtre, pied blanc, velouté; en touffe sur un tronc de hêtre pourrissant, dans une forêt, en août. Comestible.

Omphalia Fibula Bull., jaune orangé; dans la mousse humide, sous les sapins, en juillet.

Omphalia ventosa Fr., roux clair; sur le sol dans un semis de sapins, en juillet.

Mycena tenuis Bolt, gris clair; dans une prairie au bord d'un bois, en octobre.

Collybia extuberans Fr., brun rougeâtre; sous les sapins, dans un bois, en juin. (Cité sous le nom de *Clitocybe flaccida* Sow., p. 125, Cat. 1893).

Collybia dryophila Fr., brunâtre flavescent; parmi les feuilles pourrissantes et les mousses dans les forêts de chênes, en août.

Collybia hariolorum Cost. et Dufour, jaunâtre ou rosé; en grosses touffes serrées, au pied des vieilles souches dans les forêts mélangées, en août.

Collybia fusipes Bull., rouge brunâtre, pied gros, fusiforme; en touffes, au pied des chênes dans les forêts, en août. Var. *contorta* Bull., pied mince, contourné; avec le précédent. (Cités sous les noms de *Marasmius peronatus* Bolt. et de *M. urens* Bull., p. 121, Cat. 1893).

Collybia radicata Belh., gris brun, ridé, poisseux, pied radicaire; au pied d'un tronc de bouleau, en août.

Clitocybe laccata Scop. var. *scandicina* Fr., pourpre violet; dans les bois de sapins, en novembre.

Var. *amethystina* Vaill., violet améthyste; avec la précédente.

Tricholoma melaleucum var. *adstringens* Pers., noirâtre; bords des champs et des bois, en octobre.

Tricholoma terreum Schæff., gris brunâtre, floconneux; bords des bois d'arbres à aiguilles, en novembre. Comestible.

Tricholoma colossium Fr., brun rouge, très grand; dans les forêts mélangées, en novembre. Comestible.

Amanita junquilla Quélet, jaune doré; dans les bois de sapins, en septembre. Comestible. (Cité sous le nom de *A. lenticularis* Lasch., p. 126, Cat. 1893).

Amanita virosa Fr., blanc grisâtre, poisseux, brillant, odeur fétide; pâturage humide au bord d'un bois, en août. Vénéneux.

Amanita Cæsarea Scop., rouge orangé, hémisphérique, puis étalé, pied ventru, jaune; dans une forêt à essences mélangées, en août. Rare, comestible. Ce champignon était déjà très estimé chez les Romains sous le nom de *princeps fungorum*.

B. GASTÉROMYCÈTES.

Lycoperdon Bovista L. (*Bovista giguntea* Batsch.), blanchâ-

tre, puis brun pâle, très grand, jusqu'à 50 cm.; bord d'un bois et dans un verger, en automne. Comestible, étant jeune.

Geaster mammosus Fr., blanc jaunâtre; dans une forêt de hêtres, en octobre. Rare.

Tulostoma mammosum Fr., blanchâtre, de la grosseur d'un pois; lieu sablonneux près d'une gravière, en avril. Rare.

ASCOMYCÈTES. — A. DISCOMYCÈTES.

Taphrina aurea Tul. Sur les feuilles de *Populus nigra*, dans un taillis, en juin.

Rhytisma acerinum Fr. Sur les feuilles de *Acer pseudo-platanus*, au bord d'une route, en août.

B. PYRÉNOMYCÈTES.

Tubéracés. — Champignons souterrains à réceptacle fructifère tubéreux, nommé *truffe*.

Tuber melanospermum Vitt., réceptacle noirâtre, arrondi, couvert de verrues, veiné à l'intérieur, odeur aromatique; dans le sol d'une forêt mélangée, en hiver. Comestible, très rare.

Périsporiacés. — *Phyllactinia suffulta* Rebert. *forma fraxini*. Sur les feuilles de *Fraxinus excelsior*, en novembre.

Oidium molinioïdes Link., forme conidifère de *Erysiphe graminis*. Sur les feuilles de *Dactylis glomerata* et de *Bromus commutata*, en novembre.

Erysiphe communis Lév. Sur *Convolvulus sepium*, en juin.

Sphæriacés. — *Phyllachora graminis* Pers. Sur *Agropyrum repens*, en août.

Nectria ditissima Tul., bien fructifié sur des branches de pommier atteintes de la maladie du chancre produite par ce champignon; périthèces rouge vif, en février.

Hypomyces chrysospermum Tul., formant des taches jaune d'or sur des Bolets en putréfaction; dans un bois, en août.

Septoria Fagi Fück. Sur les feuilles de *Fagus sylvatica*; dans les forêts de hêtres, en septembre.

Bombardia fasciculata Fr., périthèces brun noirâtre; sur de vieilles souches de *Corylus avellana*, en février.

MYXOMYCÈTES.

Stemonitis fusca Roth., sporanges cylindriques, bruns, pédicellés; sur des poutres de sapin pourrissantes, en septembre.

Leocarpus vernicosus Link., sporanges ovoïdes, brunâtres, brillants. Sur des branches tombées, des feuilles mortes et des mousses; dans les bois, en novembre.

Lichens¹

Usnéacées. — *Usnea barbata* Fr., suspendu aux branches des sapins dans la forêt du Bochet ; étant vert , il a une forte odeur de chlore.

Var. *B hirta* Fr. Sur le tronc des arbres au bord de la route, près du moulin du Chocq.

Evernia prunastri Ach., abondant sur le prunier épineux et le chêne dans les forêts.

Evernia furfuracea Ach. Sur les pins, cerisiers, etc.

Ramalina fraxinea Fr. Sur le tronc de divers arbres.

Var. *A ampliata* Ach., forme à lobes foliacés, très larges, venant dans les mêmes lieux que la forme type.

Var. *B fastigiata* Ach. Sur le tronc des ormes, au bord de la route, près du moulin du Chocq.

Ramalina farinacea Fr. Sur des branches de chêne au Bochet et sur un pommier.

Ramalina pollinaria Ach. Sur des chênes, au bord de la Senoge.

Cladoniacées. — *Cladonia rangiferina* Hoffm.

Var. *A vulgaris* Schær. Sur le sol de la gravière d'Ombanel. C'est l'espèce nommée vulgairement *Lichen des rennes*.

Cladonia endiviæfolia Fr. Sur le sol graveleux d'une prairie sèche.

Cladonia pyxidata Fr. Sur le sol nu dans les forêts. Var. *B pocillum* Fr. Sur le sol de la gravière d'Ombanel.

Cladonia fimbriata Fr. Assez répandu au bord des bois. Var. *A tubæformis* Hoffm. Avec la forme type.

Cladonia ochrochlora Flk. Sur le sol au bois du Sallin.

Cladonia digitata Hoffm. Sur un tronc de sapin pourri dans la forêt de Montbaon.

Cladonia delicata Flk. Avec le précédent.

Cladonia furcata Fr. Sur le sol parmi les mousses, dans la même forêt.

Var. *D subulata* Flk. Sur le sol de la gravière d'Ombanel.

Cladonia rangiformis Hoffm. Sur le sol graveleux au bord d'un bois.

¹ La récolte des Lichens se fait surtout en hiver, plutôt qu'en été, parce que la sécheresse les rend cassants et difficiles à préparer pour l'herbier.

Bœomycées. — *Bœomyces rufus* Ach. Sur un talus sablonneux au bord de la route, dans la forêt de Montbaon.

Parméliacées. — *Parmelia perlata* Ach. Sur le tronc et les branches des sapins et des chênes dans la forêt du Bochet.

Parmelia cetrarioïdes Nyl. Sur un tronc d'arbre.

Parmelia tiliacea Fr. Sur le tronc de divers arbres, tels que : noyers, pommiers, sapins.

Parmelia Borreri Turn. Sur divers arbres : chênes, sapins, etc.

Parmelia sulcata Tayl. Sur le tronc des chênes et aussi sur des pierres.

Parmelia physodes Ach. Sur des branches de sapin dans le bois de Montvillon.

Parmelia olivacea Ach. var. *laetevirens* Fr. Sur un sapin.

Parmelia aspera Mass. Sur des chênes, pommiers, etc.

Parmelia carporrhizans Nyl. Sur divers arbres; fructification très grande et très abondante.

Parmelia caperata Ach. Sur des frênes et des pommiers.

Physcia ciliaris DC. (*Anaptychia* Kbr.). Très répandu et toujours bien fructifié sur les chênes, sapins et cerisiers. J'ai aussi observé la forme avec spermogonies sur un pommier.

Physcia pulverulenta Nyl. var. *A venusta*. Sur des chênes et des sapins.

Physcia stellaris Nyl. Sur le tronc de divers arbres.

Var. *B. tenella* Web. Sur le tronc des pommiers, pruniers, cerisiers et aussi sur des pierres.

Physcia obscura Fr. Sur le tronc d'un sapin.

Var. *virella* Hepp. Sur le tronc d'un marronnier.

Var. *sorediosa* Nyl. Sur une pierre au bord d'un chemin.

Xanthoria parietina Th. Fr. Lichen de couleur jaune très répandu sur les arbres, surtout sur les noyers.

Candelaria vulgaris Mass. Sur le tronc de divers arbres.

Sticta pulmonacea Ach., vulg. *Pulmonaire du chêne*. Ce lichen s'emploie en médecine contre les maladies du poumon. Sur le tronc d'un hêtre à l'état stérile; il paraît ne pas fructifier dans la plaine.

Peltidéacées. — *Peltigera horizontalis* Hoffm. Sur le sol moussu dans le bois de Montbaon.

Peltigera polydactyla Hoffm. Avec le précédent.

Peltigera canina Hoffm. Dans les bois, au pied des arbres.

Peltigera rufescens Hoffm. Sur le sol graveleux à la Bardenaz et en Ombanel.

Peltigera apthosa Hoffm. Sur le sol dans les forêts.

Lécanorées. — *Amphiloma elegans* Körb. (*Gasparinia Tornab.*). Espèce des montagnes venant sur les pierres granitiques, les boute-roues, etc., dans la plaine.

Placodium lentigerum Th. Fr. Sur le sol graveleux, Ombanel.

Placodium murale Schreb. Sur des pierres et des boute-roues au bord des routes.

Callopisma citrinellum Arnold. Sur du vieux bois de sapin servant de clôture à un jardin.

Callopisma luteo-album Kbr. Sur des vieux échaldas de sapin et sur un pommier.

Candelariella subsimilis Müll. Arg. Sur un mur de molasse, où il forme des taches arrondies, jaune brunâtre.

Lecanora subfusca Ach. Sur le tronc d'un frêne.

Var. *A allophana* Ach. sur un chêne, un noyer et sur de vieux échaldas de sapin.

Var. *C rugosa* Nyl. Sur le tronc d'un marronnier.

Var. *H argentata* Ach. Sur celui d'un bouleau.

Var. *distans* Nyl. Sur le tronc des châtaigniers, frênes et vuarnes dans les bois de Montvillon et de la Résille.

Lecanora albella Ach. (*L. pallida* Kbr.). Sur divers arbres.

Lecanora umbrina Mass. Sur du vieux bois de chêne et de sapin servant de clôture à un jardin.

Lecanora calcarea Somerf. Sur le mortier calcaire d'un mur.

Var. *contorta* Th. Fr. Répandu sur les pierres et les murs où il forme des taches grises.

Lecanora pallescens Schær. Sur le tronc d'un cerisier.

Urceolaria scruposa Ach. Sur des parois humides de molasse.

Pertusariées. — *Pertusaria communis* DC var. *sorediata* Fr. Sur des branches de frêne.

Pertusaria globulifera Nyl. Très répandu sur le tronc des noyers, poiriers, cerisiers et sapins.

Phlyctis agelæa Fw. Sur le tronc des frênes et des hêtres, dans les forêts.

Lécidéacées. — *Thalloedema cæruleo-nigricans* Ligthf. Recouvrant le sol sur des roches de molasse.

Patellaria melœna Nyl. (*Bilimbia* Arn.). Sur une pierre au bord de la route d'Aclens à Vullierens.

Diplotomma albo-atrum Körb. Sur le tronc d'un marronnier.

Lecidea parasema Ach. Assez répandue sur le tronc des chê-

nes, sapins et châtaigniers dans les forêts et sur les vieux échelas de sapin.

Graphidées. — *Opegrapha atra* Pers. Sur un frêne.

Opegrapha varia Pers. Sur le tronc d'un marronnier.

Opegrapha rufescens Pers. Sur celui d'un chêne.

Opegrapha herpetica Ach. Sur celui d'un châtaignier.

Arthonia cinnabarina Wallr. (*A. gregaria* Kbr.). Sur le tronc d'un frêne, au bois des Vaux.

Graphis scripta Ach. Sur le tronc de divers arbres dans les forêts.

Verrucariées. — *Polyblastia rugulosa* Mass. Sur le mortier calcaire d'un mur de jardin.

Pyrenulacées. — *Arthrospora microspila* Körb. Sur le tronc d'un châtaignier dans le bois de la Résille.

Incertæ sedis ; *Lepraria æruginosa* var. *latebrarum* Schær. Lichen appliqué sur les parois de molasse, où il forme des plaques blanchâtres.

Lepraria incana Schær. Assez répandu sur le tronc des pommiers, des chênes et sur les vieilles souches dans les haies.

Collémacées. — *Lempholemma compactum* Körb. Sur les pierres, au bord de la Senoge.

Synechoblastus flaccidus Mudd. Sur le tronc d'un pommier, au bord d'un bois.

Collema pulposum Ach. Sur les pierres, au bord de la Senoge.

Collema tenax Kbr. var. *coronatum* Müll. Arg. Formant des petites masses globuleuses, sur le sol, à la sablière de Montbaon.

Leptogium lacerum Fr. Sur des mousses et sur des pierres au bord de la Senoge.

Var. *B pulvinatum* Nyl. Formant des petites masses noires, arrondies, sur la mousse et sur les murs.

Mallotium Hildenbrandii Körb. (*M. saturnium* Diks.). Assez répandu et bien fructifié sur le tronc des noyers.

Algues.

Cette classe de végétaux n'est représentée dans ce catalogue que par une vingtaine d'espèces parmi les plus communes, ce qui provient des nombreuses difficultés qu'offre leur détermination. M. de Wildeman, algologue distingué, à Bruxelles, qui a

eu la bonté de les déterminer, a dû en laisser de côté un certain nombre, ne pouvant les reconnaître avec certitude parce qu'elles étaient desséchées; il faut, paraît-il, pour pouvoir les déterminer facilement et sûrement, les avoir à l'état frais, ce qui, on le comprend, augmente beaucoup la difficulté de les transporter au loin.

Nostocacées. — *Nostoc commune* *Vauch.* (*Tremella Nostoc* *L.*). Espèce très commune aux bords des routes et des allées de jardins quand il pleut, disparaissant avec le beau temps; elle se présente comme une masse gélatineuse, plissée, d'un jaune verdâtre, devenant brune par la dessiccation. Elle était nommée autrefois *crachat de la lune*, parce qu'on croyait qu'elle tombait de l'atmosphère.

Nostoc spec., en petites masses globuleuses de la grosseur d'un pois; sur le sol graveleux à la sablière de Montbaon, en novembre.

Nostoc spec., en petites boules gélatineuses grosses comme une noisette; sur les pierres dans le ruisseau de la Senoge, en mai.

Oscillatoriacées. — *Oscillatoria viridis* *Vauch.* Espèce aérienne se présentant en filaments très déliés à la base des ceps de vigne, en avril.

Oscillatoria spec. Plusieurs échantillons indéterminables formant des plaques luisantes d'un vert noirâtre; sur les murs humides, près des fontaines, etc.

Palmellacées. — *Pleurococcus vulgaris* *Menegh.* Assez commune sur les murs des fenêtres humides dans les écuries et les caves, où elle forme un tissu verdâtre.

Zygnemées. — *Spirogyra spec.* Deux espèces très communes dans les fossés au printemps, ainsi que plusieurs autres indéterminables.

Confervées. — *Cladophora spec.* Abondante dans l'ancien lit de la Venoge à la Palaz, en septembre; elle se trouve en filaments très déliés d'un vert jaunâtre pâle.

Cladophora spec. Dans un petit ruisseau, en mai.

Cladophora spec. Dans le bassin d'une fontaine, en mars.

Conferva bombycina *Lagerh.* Espèce formant un tapis feutré, très épais, vert foncé, dans les fossés et rigoles d'irrigation, près du village, au printemps.

J'ai recueilli en outre plusieurs autres espèces indéterminables dans les fossés et les bassins de fontaines.

Chætophorées. — *Chætophora Cornu-Damæ Roth.* Répandue dans les fossés de marais tourbeux, en juillet.

Draparnaldia glomerata Vauch. Sur les pierres dans le ruisseau de la Senoge, en mai.

Chroolépидées. — *Trentepohlia aurea Mart. (Chroolepus aureum Rabenh.).* Espèce aérienne, tomenteuse, d'une belle couleur jaune doré, vivant sur les parois humides des rochers ou sur les troncs d'arbres au bord des ruisseaux ; sur le tronc d'un vieux tremble au bord de la Senoge, en juillet.

Vauchériées. — *Vaucheria geminata DC var. racemosa Walz. (var. terrestris Rabenh.).* Espèce terrestre formant des filaments verts très ténus ; sur le sol humide dans les vignes, en août.

Vaucheria sessilis DC. Espèce présentant un tissu vert pâle ou blanchâtre, en juillet.

Characées. — Cette famille, dont quelques auteurs ont fait un groupe à part distinct des Algues, diffère de ces dernières par ses organes fructifères beaucoup plus visibles, placés à l'aiselle de rameaux verticillés. Leur port et leur habitation dans les mares et les fossés des marais, les rapproche des Equisétacées, de même que l'usage qu'on fait généralement de leurs tiges incrustées de silice, pour fourbir les métaux et nettoyer la vaisselle, ce qui les a fait appeler vulgairement *herbes à récupérer.*

Nitella hyalina Kütz. Tige transparente vert pâle, très rameuse, rameaux mucronés ; dans un fossé marécageux en Vuavre, en mai.

Nitella syncarpa Br. Fructifications agrégées en petits capitules à l'extrémité des rameaux ; mares stagnantes, près des eaux.

Chara fragilis Desv. Tige verte grêle, rameaux articulés ; fossé du marais d'Ynien, en mai.

Chara foetida Braun. Espèce très commune formant un épais tapis dans les fossés des marais et dans l'ancien lit de la Venoge, près du pont de la Palaz. Elle se reconnaît facilement à son odeur nauséabonde.

Chara canescens Lois. Tiges très ténues, de couleur glauque, blanchâtre ; dans une petite mare, en août.

Aclens, novembre 1895.

